

1. Recherchez des exemples de monnaie électronique de réseau.

Les cartes délivrées par des magasins ou un ensemble de magasins sont des exemples de monnaie de réseau.

2. Qu'est ce qui distingue la deuxième forme de monnaie électronique du porte-monnaie électronique 1^{re} version ?

Il y a compensation et création monétaire, alors que le porte-monnaie électronique première version (cartes prépayées type Monéo) ne le permet pas. Elle permet aussi des échanges plus larges.

3. Pourquoi peut-on dire que c'est de la monnaie et non plus seulement un moyen de paiement ?

La monnaie électronique dépend du support. Si vous perdez le support, vous perdez la monnaie, alors que si vous perdez une carte de crédit, vous ne perdez pas pour autant les sommes inscrites sur le compte.

4. Quel est le risque, selon l'auteur, du développement de ce type de monnaie ?

Selon l'auteur, le risque est que ce type de monnaie échappe à tout contrôle et toute possibilité de régulation par les autorités monétaires.

Faire le point

On est passé d'une monnaie « marchandise » à une monnaie « métallique », puis fiduciaire avec la déconnection entre les billets et la contrepartie métallique. Aujourd'hui, c'est la monnaie scripturale qui tend à se développer dans un mouvement général de dématérialisation.

La monnaie scripturale désigne la monnaie créée par des jeux d'écriture. Elle est constituée par le montant de l'ensemble des dépôts à vue des agents non bancaires dans les banques. Son développement s'explique donc d'abord par le développement du système bancaire. Mais cela s'explique aussi par la grande diversité des moyens de paiement qui permettent de faire circuler la monnaie scripturale.

II. Comment crée-t-on de la monnaie ?

Introduction

Une fable¹ sur la monnaie...

Dans un village qui vit du tourisme, il n'y a plus de touristes, à cause de la crise. Pour survivre, tout le monde emprunte à tout le monde. Plusieurs mois passent, misérables. Arrive enfin un touriste qui prend une chambre dans l'hôtel, qu'il paie avec un billet de 100 euros. Le touriste n'est pas plutôt monté à sa chambre que l'hôtelier court porter le billet chez le boucher à qui il doit justement 100 euros. Le boucher va lui-même aussitôt porter le même billet au paysan qui l'approvisionne en viande ; le paysan, à son tour se dépêche d'aller payer sa dette à la prostituée à laquelle il doit quelques « services ». La prostituée va à l'hôtel pour rembourser à l'hôtelier les chambres qu'elle louait à l'heure. Comme elle dépose le billet de 100 euros sur le

comptoir, le touriste, qui venait dire à l'hôtelier qu'il devait repartir tout de suite, ramasse le billet et disparaît. Au total, chacun a payé sa dette ; rien n'a été dépensé, ni gagné, ni perdu, par personne. Et plus personne dans le village n'a de dettes. [...] La situation globale de l'économie réelle ressemble à la situation de ce village, car chacun, dans le monde, est à la fois créancier de l'un (au moins sa banque) et débiteur d'un autre (au moins une banque), et même de plusieurs autres. Et le total des dettes, par définition, est égal à celui des créances.

1. Cet apologue cité par Jacques Attali est l'adaptation d'une fable économique intitulée *La dame de Condé* qu'on trouve dans de nombreux textes sur la création monétaire.

Jacques Attali, slate.fr, 22 juin 2009.

1. Dans cette fable, à quoi sert la monnaie ? Pourquoi dit-on que la monnaie est à la fois une créance et une dette ?

2. Dans une autre version de cette histoire, on apprend que le billet est faux. Cela change-t-il le sens de cette fable ?

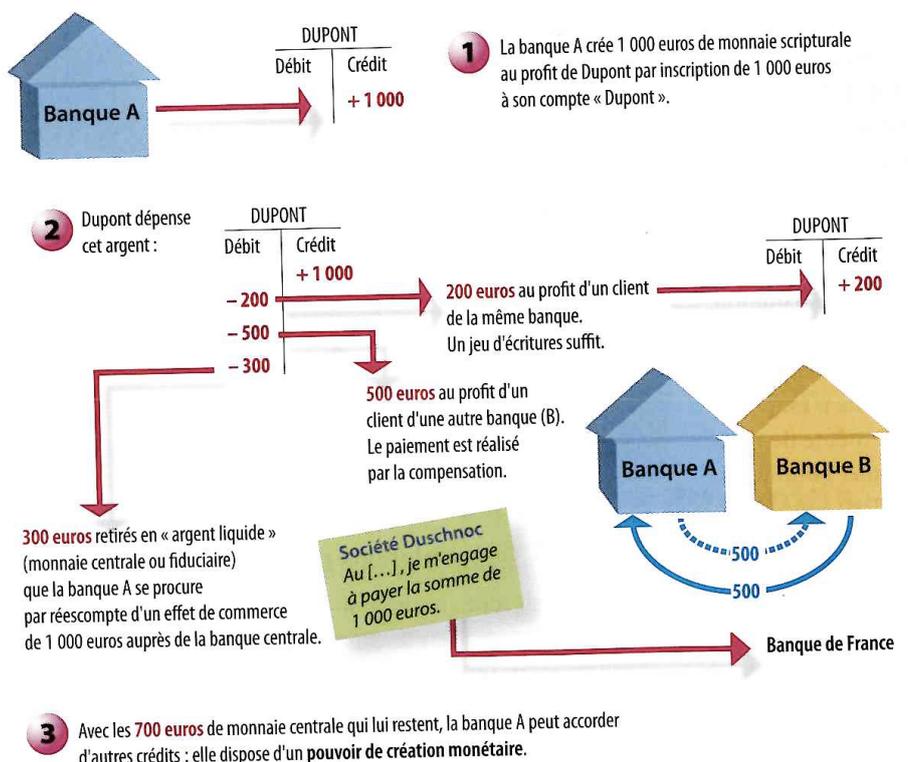
3. Cette fable est une métaphore de la création de la monnaie. En vous appuyant sur ce texte, comment crée-t-on de la monnaie ?

Créance Somme d'argent qu'une personne (le créancier) a le droit d'exiger d'une autre personne (le débiteur).

1. En effet, la monnaie est une dette qui permet de s'acquitter de toutes les dettes. C'est aussi une créance dans le sens où elle permet la création de richesses futures. Ici, comme dans la réalité économique, elle permet les échanges.
2. Cela ne change rien, car au final c'est la confiance qui fait la monnaie. Si tout le monde s'accorde pour trouver de la valeur à cette monnaie et permettre ainsi des paiements, alors elle a de la valeur.
3. On crée de la monnaie dès l'instant où l'on transforme en monnaie des créances sur l'économie. Ou, pour le dire autrement, en permettant la création de richesses, on justifie le crédit accordé et donc la circulation de la monnaie ainsi créée.

A. Quels sont les acteurs de la création monétaire ?

1. Un jeu d'écriture



DÉFINITIONS

Débit et crédit

En termes comptables, un débit est un emploi de fonds. Ici, on inscrit dans la colonne « débit » les sommes utilisées pour régler les dettes. À l'inverse, un crédit est une source de fonds qui va ici augmenter les sommes détenues par la personne.

Compensation

Dispositif organisé par la banque centrale pour que les banques puissent régler uniquement les différences entre les créances qu'elles détiennent sous forme de chèques émis par d'autres banques au profit de leurs clients et leurs dettes. Par exemple, si une banque A détient une créance de 150 sur une banque B et que cette banque B détient une créance de 100 sur la banque A, la compensation permet de régler uniquement les 50 de différence.

1. DÉFINIR. Rappelez (ou recherchez dans votre lexique) la définition de la « monnaie scripturale ».

2. EXPLIQUER. Pourquoi et comment y a-t-il compensation ?

3. EXPLIQUER. À quelles occasions les banques commerciales ont-elles besoin de la banque centrale ?

1. La monnaie scripturale désigne la monnaie créée par des jeux d'écriture. Elle est constituée par le montant de l'ensemble des dépôts à vue des agents non bancaires dans les banques.
2. La compensation est un dispositif organisé par la banque centrale pour que les banques puissent régler uniquement les différences entre les créances qu'elles détiennent les unes sur les autres. Ces créances proviennent des paiements que les clients des banques font à des clients d'autres banques et qui ne peuvent donc se régler qu'avec de la monnaie « banque centrale ».
3. Les banques commerciales ont besoin de la banque centrale pour régler leurs dettes entre elles avec une monnaie acceptée par tous. Elles ont besoin aussi de la banque centrale pour leur fournir les billets nécessaires pour approvisionner leurs clients en liquidité.

2. La création monétaire par les banques commerciales

Le circuit monétaire est bien bouclé : la création monétaire initiale, nécessaire pour amorcer le démarrage du circuit économique par la production des entreprises, se traduit *in fine* par une destruction de la monnaie créée au départ. [...]

Les banques ont une double fonction essentielle dans l'économie : d'une part, elles financent les agents économiques, et d'autre part, elles gèrent les moyens de paiement. Ces deux fonctions sont simultanées et indissociables, comme l'illustre le célèbre adage selon lequel « les crédits font les dépôts ». Lorsqu'une banque accorde un crédit à une entreprise, cette opération se traduit immédiatement par deux écritures au bilan de la banque : le prêt accordé apparaît à l'actif, et le montant des liquidités ainsi créées figure au passif de la banque car elles constituent un dépôt dans cette banque sur le compte de l'entreprise emprunteuse.

La création monétaire est le privilège des banques : celles-ci créent de la monnaie en « monétisant » leurs créances et en émettant des dettes qui ont la particularité d'être acceptées comme moyens de paiement.

[...] L'évolution de la masse monétaire résulte du décalage entre la création et la destruction de monnaie lié aux opérations de prêt et de remboursement (de même que la population évolue en fonction de la différence entre naissances et décès). Dans une économie en croissance, dépenses et recettes des agents économiques progressent ainsi que leurs besoins de financement, ce qui amène une augmentation de la monnaie de crédit, les nouveaux crédits étant supérieurs aux anciens crédits venant à échéance.

Dominique Plihon,
La monnaie et ses mécanismes,
Coll. Repères, Éd. La Découverte, 2008.

DÉFINITIONS

Actif et passif

Le bilan comptable est construit en deux colonnes. La colonne « actif » recense tout ce qui est possédé et la colonne « passif » indique l'origine des ressources (capital, crédits, etc.).

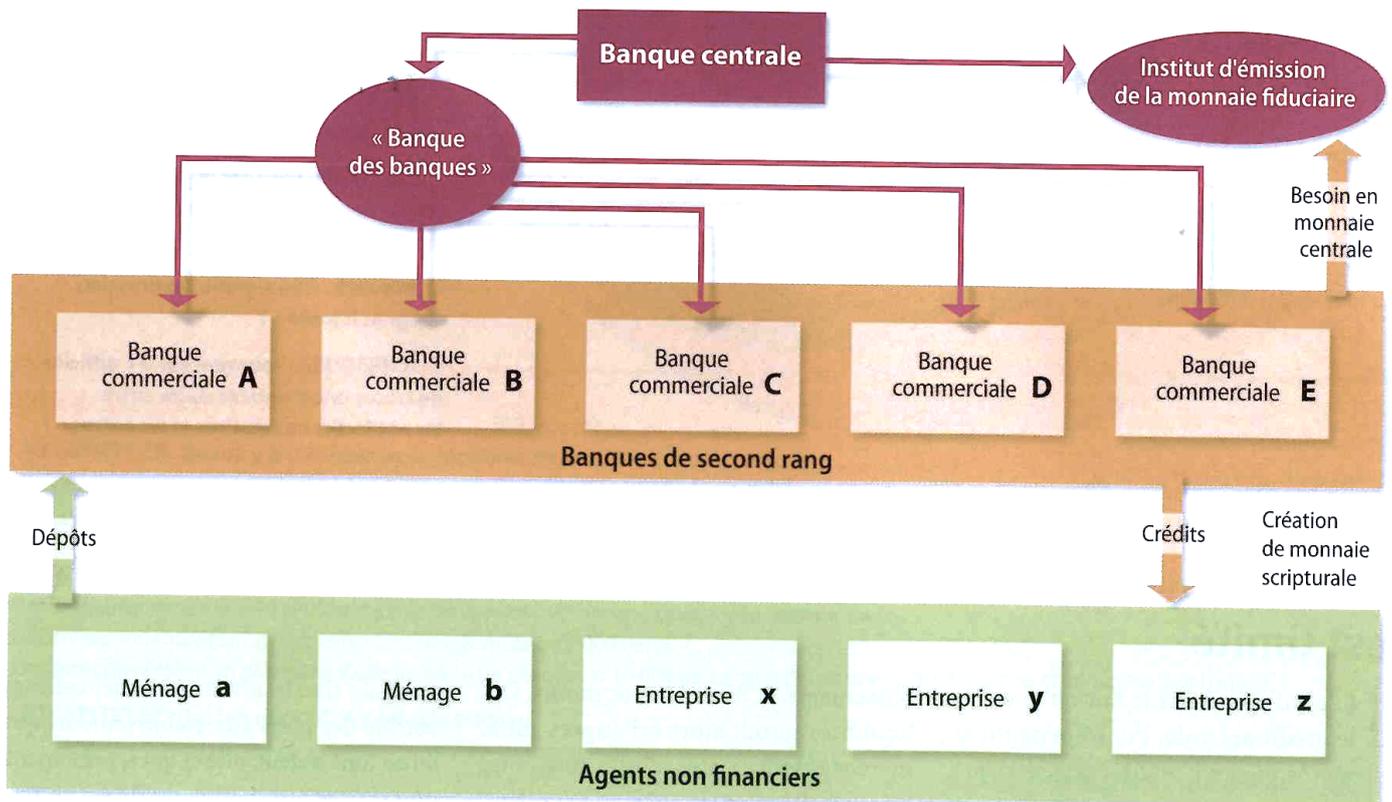
1. EXPLIQUER. Comment les banques créent-elles de la monnaie ? Pourquoi dit-on que « les crédits font les dépôts » ?

2. EXPLIQUER. En quoi consiste l'opération de destruction monétaire ?

3. EXPLIQUER. Pourquoi la masse monétaire progresse-t-elle ?

1. Les banques créent de la monnaie (scripturale) en accordant des crédits. Elles inscrivent à l'actif de leur bilan (voir encadré du doc. 1) les prêts accordés. Ce prêt constitue également un dépôt auprès de la banque. Ces prêts vont enclencher aussi des demandes de billets et des créances d'une banque à l'autre.
2. La destruction monétaire se produit quand le prêt est remboursé.
3. C'est la croissance qui explique l'accroissement de la masse monétaire, dans la mesure où ce qu'il est nécessaire de financer (entraînant de nouveaux crédits) est plus important que les crédits arrivants à échéance. « Dans une économie en croissance, dépenses et recettes des agents économiques progressent ainsi que leurs besoins de financement, ce qui amène une augmentation de la monnaie de crédit, les nouveaux crédits étant supérieurs aux anciens crédits venant à échéance. »

3. Un système à plusieurs étages



Source : Hachette, 2011.

1. ILLUSTRER. Quelle est l'institution qui joue le rôle de banque centrale en France et en Europe ?

2. CLASSER. Qui crée les billets et les pièces ? Qui crée la monnaie scripturale ?

3. EXPLIQUER. Pourquoi parle-t-on de banque de « second rang » ?

4. EXPLIQUER. En quoi la monnaie scripturale « centrale » est-elle distincte de la monnaie scripturale créée par les banques de second rang ?

1. Il s'agit de la Banque centrale européenne (BCE), cette banque centrale qui couvre les pays de la zone euro a été créée en 1998, et son siège est à Francfort, en Allemagne.
2. Les billets et les pièces sont créés par la Banque de France, qui dépend de la Banque centrale européenne. La monnaie scripturale est créée par les banques de second rang.
3. La banque de premier rang, c'est la banque centrale qui a des prérogatives d'émission de monnaie et de régulation que n'ont pas les autres banques. La banque de second rang est une banque comme on en trouve à tous les coins de rue. La Société générale, BNP-Paribas, le Crédit Agricole, Banques Populaires, etc. sont des banques de second rang. Elles jouent un rôle déterminant puisqu'elles assurent la gestion des dépôts publics, la création de monnaie scripturale, la gestion des moyens de paiement et l'octroi de crédits.
4. La monnaie scripturale « centrale » est différente parce qu'elle est acceptée par tous. Chaque banque a un compte auprès de la banque centrale, et c'est par le biais de ces comptes que se font les opérations de compensation.

4. La masse monétaire

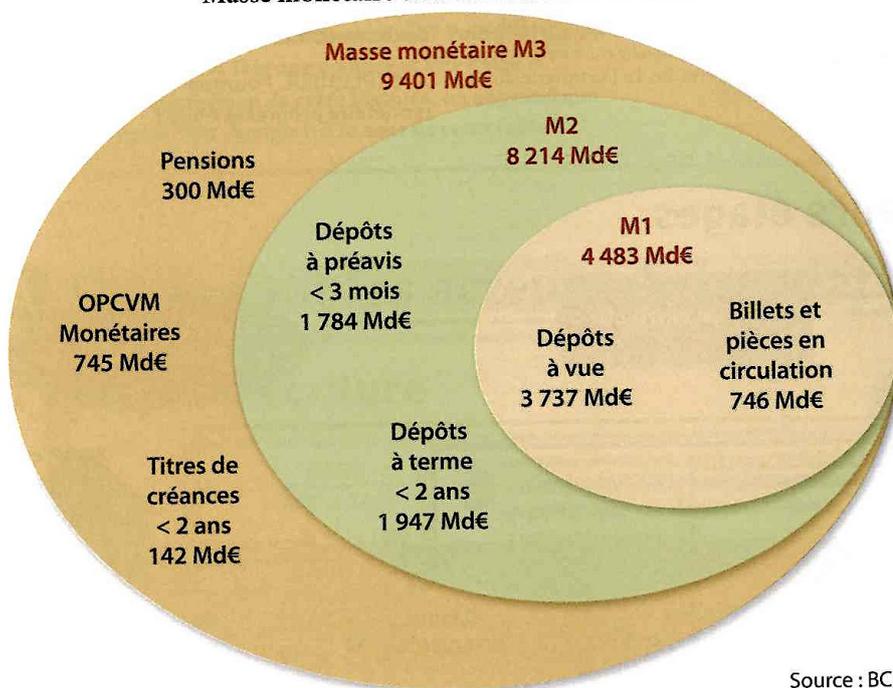
La quantité de monnaie en circulation dans l'économie appelée masse monétaire exerce une influence énorme sur nombre de variables économiques. Mais avant de voir pourquoi, demandons-nous ce qu'est la quantité de monnaie. [...] Qu'allez-vous inclure dans votre mesure ? Vous allez commencer par l'argent liquide, les billets et pièces détenus par le public. De toute évidence, ils doivent être inclus dans le stock de monnaie. Mais vous pouvez payer vos achats autrement qu'en argent liquide. Les chèques sont acceptés partout. Il faut donc aussi inclure les comptes de dépôts ouverts dans les banques sur lesquels sont tirés les chèques. Mais vous êtes alors amenés à considérer d'autres types de comptes ouverts dans des institutions financières. On ne peut pas tirer un chèque sur un compte épargne mais on peut facilement transférer de l'argent

d'un compte épargne vers un compte de dépôt. [...] Dans une économie complexe, il est difficile de tracer une frontière claire entre les actifs dits monétaires et les autres. Les pièces qui sont dans votre poche sont des actifs monétaires, l'Empire State Building n'est pas un actif monétaire mais entre ces deux extrêmes il est de nombreux actifs pour lesquels la réponse est moins évidente. [...]

Il n'est pas nécessaire ici d'être extrêmement précis dans la définition de la masse monétaire. Ce qu'il faut retenir, c'est que celle-ci inclut non seulement l'argent liquide mais aussi les dépôts dans les banques et autres institutions financières aisément réalisables en argent liquide.

Grégory Mankiw, *Principes de l'économie*, Économica, 1998.

Masse monétaire dans la zone Euro en 2009



Note : OPCVM, organisme de placement collectif en valeurs mobilières. Ce sont des organismes de gestion de portefeuilles investis en titres à plus ou moins courte échéance de remboursement, émis par des emprunteurs sur les marchés financiers et dont la valeur est donc variable. Parmi les OPCVM, on distingue les SICAV (Sociétés d'investissement à capital variable) et les FCP (Fonds communs de placement). Les SICAV voient leur portefeuille investi soit en titres à long terme, soit à court terme et en actifs très liquides (SICAV court terme ou SICAV monétaires). Ce sont ces derniers qui sont mentionnés dans ce schéma.

1. RÉCAPITULER. Quelles sont les composantes de la masse monétaire ?

2. CALCULER. Calculez la part des billets (en %) dans l'ensemble de la masse monétaire.

3. DÉFINIR. Que signifie l'expression « argent liquide » ?

4. EXPLIQUER. Pourquoi est-il « difficile de tracer une frontière claire entre les actifs dits monétaires et les autres » ?

Source : BCE.

- La masse monétaire est l'ensemble des moyens de paiement en circulation dans une économie (ici, la zone euro). Elle correspond aux moyens de paiement détenus par les agents économiques qui sont susceptibles d'être transformés aisément et rapidement en moyens de règlement sans risque important de perte en capital. Les différents agrégats M1, M2, M3, M4 sont classés par degré de liquidité. M1 = billets et monnaie divisionnaire (pièces) + dépôts à vue M2 = M1 + placements à vue (comptes sur livret + comptes d'épargne logement, Codevi) M3 = M2 + placements à forte liquidité (comptes à terme, certificats de dépôts, bons des institutions financières, titre d'OPCVM court terme) + dépôts et titres de créances en devises M4 = M3 + billets de trésorerie et bons du Trésor
- Les billets et pièces représentent 7,9 % (= 746/9 401) de la masse monétaire dans la zone euro.
- L'argent liquide est ce qui est immédiatement disponible sous forme de monnaie (billets, pièces, comptes à vue). Les moyens de paiement sont plus ou moins liquides selon la facilité avec laquelle on peut les transformer en monnaie.
- L'innovation financière et le décloisonnement des marchés de capitaux ont rendu moins nette la séparation entre avoirs monétaires et titres non monétaires. Il est difficile de tracer une frontière nette entre des actifs financiers et des moyens de paiement.

5. Le pouvoir de création monétaire des banques commerciales est limité

Il est d'abord par le fait qu'une fois le crédit accordé, l'entreprise ou la personne qui en bénéficie dépense l'argent obtenu qui file donc vers le compte d'une autre banque. En fonction des achats et des ventes de l'ensemble des acteurs économiques, certaines banques vont se retrouver avec plus d'argent reçu que d'argent ayant fui vers d'autres éta-

Les montants sont faibles, mais les banques doivent disposer à tout moment des quantités nécessaires.

Enfin, la banque centrale ne laisse pas la création de monnaie sans aucun contrôle. Chaque banque de la zone euro par exemple dispose d'un compte à la Banque centrale européenne sur lequel elle doit déposer des réserves obligatoires qui correspondent à un certain montant

blissements, et d'autres avec moins. Des liquidités seront alors échangées sur le marché interbancaire, c'est-à-dire entre banques. Pour celles qui en demandent, l'opération a un coût qui vient diminuer la rentabilité des crédits et limite la création de monnaie. Pour celles qui en offrent, le gain est plafonné par le taux, que l'on appelle le taux directeur (dont la banque

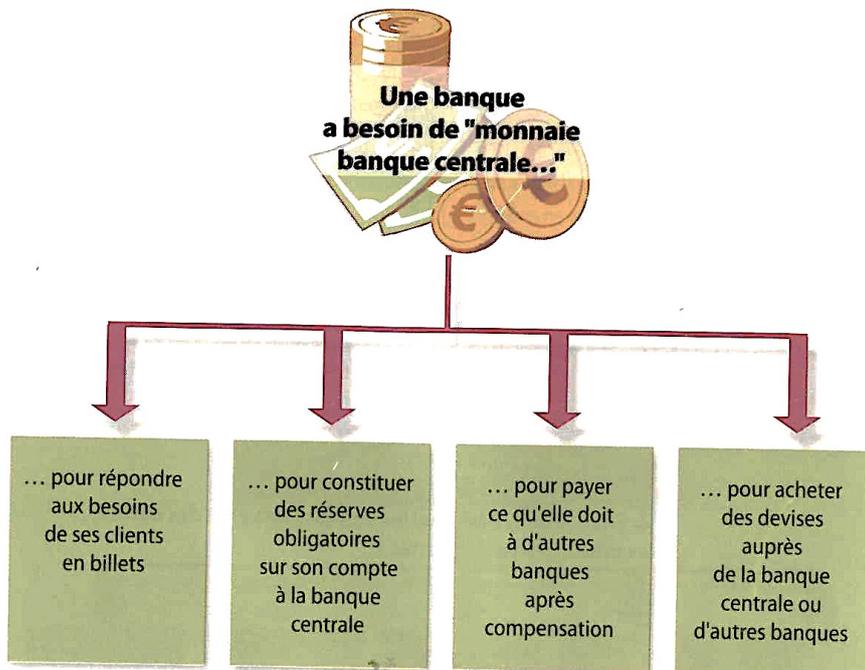
fixe de ses ressources et dont le niveau est défini par la BCE. [...] Une banque doit donc maintenir à tout moment sur son compte, en monnaie centrale, de quoi respecter les réserves obligatoires, de quoi payer les billets retirés par ses clients et de quoi régler ses paiements interbancaires. En cas de besoin, elle emprunte des ressources auprès des autres banques (marché interbancaire), auprès de la banque

centrale fixe le niveau) auquel celle-ci octroie des prêts aux établissements qui lui en font la demande et qui représentent une source alternative de financement pour les banques.

Les banques doivent aussi faire attention à détenir assez de billets et de pièces, émis par la banque centrale, pour les clients qui viennent en retirer régulièrement.

centrale (refinancement), ou auprès du marché (marché des titres de créances négociables, marché des obligations, marché des actions), en s'assurant de toujours disposer d'un montant suffisant de ressources pérennes. La réglementation qui encadre son activité lui impose d'ailleurs d'avoir un montant de fonds propres au moins égal à 8 % de ses actifs risqués.

Jézabel Couppey-Soubeyran,
Alternatives économiques, n° 289, mars 2010.



Source : Hachette, 2011.

1. DÉFINIR. Définissez réserves obligatoires et taux directeur.

2. EXPLIQUER. D'après ce texte, qu'est-ce qui limite le pouvoir de création monétaire des banques commerciales ?

3. EXPLIQUER. Où les banques commerciales peuvent-elles se fournir en monnaie banque centrale ?

4. EXPLIQUER. Pourquoi la banque centrale cherche-t-elle à limiter la création monétaire ?

1. Sur leurs comptes ouverts auprès de la banque centrale, les banques commerciales doivent laisser un minimum obligatoire de dépôts (non rémunérés), calculé en fonction des dépôts qu'elles gèrent et des prêts qu'elles accordent. La banque centrale peut faire varier le pourcentage de réserves obligatoires pour limiter la création monétaire des banques commerciales. Le taux directeur d'une banque centrale est le taux auquel cette banque centrale prête des liquidités aux établissements financiers.
2. La création monétaire des banques de second rang est limitée par leurs besoins en liquidités ou en monnaie « banque centrale ». Elles en ont besoin pour fournir des billets à leurs clients, mais surtout pour régler leurs dettes d'une banque à l'autre par le mécanisme de compensation. En rendant plus ou moins aisé ou coûteux l'accès à cette monnaie « banque centrale », dont les banques commerciales ont besoin, la banque centrale limite ou facilite la création monétaire par les banques de second rang. Les besoins de liquidités sont aussi augmentés par les réserves obligatoires que les banques sont obligées de déposer auprès de la banque centrale en fonction des crédits qu'elles accordent.

- La banque emprunte des ressources auprès des autres banques (marché interbancaire), auprès de la banque centrale (refinancement) ou auprès du marché (marché des titres de créances négociables, marché des obligations, marché des actions). La réglementation qui encadre leur activité leur impose d'ailleurs d'avoir un montant de fonds propres au moins égal à 8 % de leurs actifs risqués. Au final, une banque individuellement ne pourra guère créer plus de dépôts qu'elle n'a de réserves auprès de la banque centrale.
- La banque centrale agit pour réguler la création monétaire. En effet, si celle-ci est trop importante, cela peut entraîner de l'inflation. À l'inverse, une création monétaire trop faible peut gêner l'activité économique.

FAIRE LE POINT

1. RÉCAPITULER. Quand y a-t-il création de monnaie ? Répondez par vrai ou faux.

- Vous remboursez une somme de 100 euros à un de vos amis qui vous les avait prêtés.
- Vous retirez 60 euros au DAB (distributeur automatique de billets).
- Votre employeur vous verse votre salaire de 1 600 euros.
- Votre banque vous accorde un crédit à la consommation de 1 000 euros.
- Une entreprise emprunte 100 000 euros à sa banque pour financer un projet d'investissement.
- La banque vous accorde un découvert sur votre compte de 1 000 euros.
- Une entreprise reçoit en paiement d'une livraison un chèque de 10 000 euros de la part d'une autre entreprise et le dépose à sa banque.

2. RÉCAPITULER. Qui fait quoi ? Complétez le tableau.

	Fonction	Qu'est-ce qui limite leur action ?
Banque centrale
Banques commerciales
Entreprises, ménages

- Vous remboursez une somme de 100 euros à un de vos amis qui vous les avait prêtés. /Faux -
- Vous retirez 60 euros au DAB (distributeur automatique de billets). /Faux -
- Votre employeur vous verse votre salaire de 1 600 euros. /Faux -
- Votre banque vous accorde un crédit à la consommation de 1 000 euros. /Vrai -
- Une entreprise emprunte 100 000 euros à sa banque pour financer un projet d'investissement. /Vrai -
- La banque vous accorde un découvert sur votre compte de 1 000 euros. /Vrai -
- Une entreprise reçoit en paiement d'une livraison un chèque de 10 000 euros de la part d'une autre entreprise et le dépose à sa banque. /Faux

	Fonction	Qu'est-ce qui limite leur action ?
Banque centrale	- Émission de la monnaie fiduciaire - Banque des banques - Régulation du système monétaire	- Ce sont les banques commerciales qui créent l'essentiel de la monnaie. - Les banques commerciales peuvent aujourd'hui se refinancer sans recourir à la banque centrale, ce qui limite son action.
Banques commerciales	- Recueil de l'épargne - Octroi de crédits	- Leur pouvoir de création monétaire est limité par le besoin en monnaie « banque centrale ».
Entreprises ménages	- Production, consommation	- Leurs activités sont limitées par leurs besoins de financement et le taux d'intérêt pratiqué.